

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	26 (1938)
Heft:	521
Artikel:	Les facteurs économiques dans les relations internationales : (suite de la 1re page)
Autor:	Gueybaud, J.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-262984

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

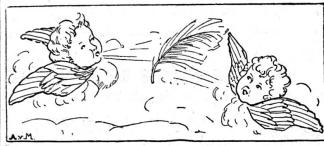
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

duire trop loin. Mais un contact constant et cordial régna entre les représentantes de nos organisations et les membres du Comité d'experts, grâce à de nombreuses occasions privées de rencontres, et surtout, le Comité invita officiellement toutes les grandes organisations féminines à se faire représenter à une séance en commun pour discuter avec lui le plan de travail qu'il avait établi, y faire des observations, voir même des critiques et y suggérer des adjonctions ou des modifications. Avouons que nous ne sommes pas accoutumées à être ainsi consultées et écoutées — surtout pas en Suisse ! et que l'exemple ainsi donné par la S. d. N. pourrait être suivi avec avantage dans bien des cas !

Cette séance commune, qui eut lieu le 9 avril, dura trois heures et fut un véritable succès, vu l'intérêt des questions traitées et des vues échangées. Questions de faits uniques, certes, car nous savions toutes que l'étude à laquelle il va être procédé doit être purement objective, se borner à constater des faits en s'appuyant sur des textes législatifs, et ne peut avoir en aucune manière un caractère de propagande pour ou contre les droits de la femme. Mais le champ de travail est si incroyablement vaste que certains problèmes se sont posés devant le Comité d'experts, sur lesquels nous tenions à manifester nos vues :



DE-CI, DE-LA

„Journées d'études ménagères et sociales.“

La Fédération Française de l'Enseignement Ménager, (19, quai Malakoff, Paris VI^e), organise tous les ans, trois « Journées d'Etudes » ménagères et sociales. Pour l'année 1938, elles sont fixées aux 6, 7, et 8 mai, trois heures, à l'Agence d'Indo-Chine, 20, rue de la Boétie, Paris, VIII^e.

Les sujets traités sont les suivants : le 6: *Le taudis et le foyer*, le 7: *Les boissons et les jus de fruits dans l'alimentation humaine*, le 8: *L'utilisation des lissiers de la ménagère*.

Une exposition illustrera ce programme.

La Fédération Française de l'Enseignement Ménager sera reconnaissante aux lecteurs de ce journal de lui adresser leurs suggestions et leurs observations sur les sujets traités, et les invite cordialement à ses réunions.

Les 80 ans de Béatrice Webb.

Lady Passfield, la grande économiste anglaise, si populaire que tous ses concitoyens continuent à l'appeler du nom sous lequel elle s'est fait connaître, Béatrice Webb, vient de fêter ses 80 ans. Le *Times* a écrit à cette occasion qu'on ne pourrait comprendre la vie intellectuelle de notre génération sans connaître l'influence qu'elle a exercée en compagnie de son mari, Sydney Webb. Comme économiste, Béatrice Webb s'est fait connaître entre autres par un ouvrage sur le mouve-

ment coopératif en Grande-Bretagne. Elle y affirme en particulier sa conviction que la coopération prépare la démocratie réelle, celle des consommateurs, qui devra être complétée par la démocratie des travailleurs manuels et intellectuels, c'est-à-dire par les Associations professionnelles et syndicales.

Statistique significative

Voici, d'après la *Franscine*, ce que l'on aurait trouvé dans quatre cents films examinés de près parmi tous ceux qui ont été projetés en France durant l'année 1936 :

310 meurtres,	
104 vols à main armée,	
74 délit de chantage,	
43 incendies volontaires,	
14 délit d'escroquerie,	
642 cas de filouterie,	
182 cas de faux témoignage,	
165 vols,	
54 détournements de mineurs,	
192 cas d'adultères féminins,	
213 cas d'adultères masculins.	

Et notre confrère ajoute avec raison que, à côté de ces films-là, il y a encore la masse de tous ceux qui, sans être violents, peuvent fausser la conception que l'on se fait de la vie, en projetant sur l'écran des sentimentalités excessives, un peu bêtées, et des luxes... tout américains, somptueux dignes des Mille et une Nuits modernes !

Deux poids et deux mesures.

Une remarque amusante... et vraie ! formulée au récent Congrès des institutrices anglaises : Si la femme est membre du Parlement, son mariage n'affecte en rien sa situation...

Si elle est vedette de cinéma, plus de fois elle se marie, mieux cela vaut pour elle...

Mais si elle est fonctionnaire et institutrice, elle doit choisir entre le travail et le mariage !

glais : le moyen sûr de les bien prononcer, la phonétique.

Vocabulaire, disons-nous, destiné aux élèves. Oui, sans doute mais encore, et tout autant, à ceux qui savent apprécier les méthodes nouvelles aussi intelligemment comprises, et qui désirent se tenir au courant de la langue parlée avec toutes ses nuances et ses finesse. Ouvrage à consulter par le maître aussi et même par le traducteur, le correspondant, l'écrivain qui, pressé ou fatigué, sera certain d'y trouver telle expression anglaise rendue avec bonheur en français. M. L. P.

Dr. G. RICHARD: *Problèmes conjugaux*. 1 vol. broché in-8, fr. 2.— Payot, éditeur.

Un médecin, frappé, comme le sont beaucoup de ses confrères, du nombre incroyable de foyers sans harmonie, sans équilibre et sans bonheur, s'est intéressé depuis plusieurs années aux problèmes conjugaux et invite ses lecteurs à partager son abondante moisson d'expériences et les conclusions qu'il en a tirées. Laissant volontairement de côté, pour ne point alourdir son texte, les causes non sexuelles des conflits conjugaux, il s'est donné pour tâche de mettre en évidence les facteurs qui troublent, inconsciemment ou non, tant de ménages. Avec simplicité et franchise, il envisage les problèmes sexuels tels qu'ils se présentent dans le mariage : importance immense et trop souvent négligée de la base sensuelle dans l'union conjugale, renouvellement des désirs légitimes créant des états d'instabilité, d'irritabilité, d'hostilité même entre conjoints, rôle de la vie sexuelle pour établir et maintenir le lien affectif entre époux.

Un chapitre très remarquable traite de l'hygiène

l'étendue géographique, notamment de cette étude, que nous désirons voir s'appliquer à toutes les femmes de tous les pays, de toutes les régions, dans tous les continents, tout en comprenant fort bien d'autre part qu'il soit impossible de tout faire à la fois, et que l'on puisse envisager de limiter d'abord cette étude aux systèmes des pays européens, pour l'étendre ensuite aux autres continents. La question si importante aussi de la situation de fait de la femme, qui est souvent fort différente de la situation de droit, ou, pour employer une terminologie plus courante, de l'application des lois et règlements, qui arrive parfois à des résultats surprenants : un domaine où la collaboration des organisations féminines, telle que l'a demandée le Comité d'experts, pourra être fort utile. Citons encore la délimitation du domaine de l'enquête aussi en ce qui concerne les conditions du travail pour éviter tout double emploi avec celle que le B. I. T. poursuit actuellement, et dans laquelle rentrent de plein droit les questions de salaires, de durée de travail, de louages de services et d'hygiène, le Comité de la S. d. N. étudiant, lui, celle de l'accès aux professions. *L'Equal Rights International* formule encore la suggestion intéressante d'inclure dans cette même étude la question dont le Dr. Muret s'est fait l'apôtre chez nous, soit celle du sa-

Petit courrier

Petite apprenante de commerce à grande féministe. — J'ai assisté, l'autre soir, à Lausanne, à une conférence organisée par la Société des Jeunes Commerçants où le directeur des cours commerciaux, M. G. Dättweiler, devant un auditoire de jeunes gens et de jeunes filles, a fait une causerie. Contre le féminisme. La moitié de son travail a été une compilation de toutes les sortes écritées contre les femmes. Et les jeunes gens et les jeunes filles riaient. Moi pas. Ai-je l'esprit mal fait ? A la sortie beaucoup riaient grossièrement des femmes, c'est-à-dire de leurs mères, de leurs sœurs, de leurs futures épouses. Je me sentais mal à l'aise. Ai-je l'esprit mal fait ? Je voudrais vous demander, grande féministe, vous qui avez l'expérience de la vie, croyez-vous qu'une ma-

tresse commerciale parlant à ses élèves aurait consacré la moitié de sa causerie à dire du mal des hommes ? Je pense qu'une femme aurait eu plus de tact.

C. S. à Gimel, à S. B., Lausanne. — Que pensez-vous de la décision du Département de l'Intérieur du Canton de Vaud qui, pour diriger l'asile pour couples de vieillards ouvert à Gimel, grâce à la donation de Mme Ch. Soerensen, désigne pour faire partie du Comité de surveillance, le préfet du district, le syndic et le pasteur de Gimel ? Point de femme, alors que la donation a été faite par une femme, point de femme alors que la direction d'une grande maison, c'est tout de même une affaire de femme. La femme au foyer ! C'était une belle occasion d'appliquer ce beau principe.

Les réponses dans le prochain numéro.

Les femmes et les partis politiques

Dans son assemblée générale du 30 mars, l'assemblée générale du Parti libéral lausannois a voté à l'unanimité moins une voix l'admission des femmes dans le parti. La présidente du Groupe des femmes libérales sera de droit partie du Comité lausannois, avec voix consultative.

Les facteurs économiques dans les relations internationales

(suite de la 1^{re} page)

Le monde de la libre concurrence a donc été transformé en un monde d'organisation économique, dans lequel, en vertu d'un système de répartition des pertes, la production est surveillée, proportionnée au besoin, et maintenue au-dessous de ce besoin afin de garder le prix de la marchandise à un certain niveau.

Cette entente très étroite entre producteurs risque évidemment d'autre part de présenter de graves inconvénients pour le consommateur : aussi doit-elle être contrôlée, tant par les membres de ces ententes eux-mêmes que par une législation internationale, pour la création de laquelle de nombreuses études ont été faites, par le S. d. N. entre autres...

Mais, interrompit ici une participante à cette Conférence d'études, comme vous l'auriez aussi certainement fait, lecteurs, pourquoi, si toute la production mondiale est parfaitement réglée et si des ententes surviennent pour équilibrer les prix, pourquoi alors cette anarchie que nous constatons trop fréquemment dans la distribution des produits (matières premières ou produits manufacturés) et comment n'a-t-on pas encore réussi à empêcher ce scandale que des centaines de millions d'être humains meurent de faim en Chine ou aux Indes, alors que, dans d'autres parties du monde, on chauffe des locomotives avec d'ubl, on massacre des troupeaux de vaches et de porcs, on rejette à la mer tout le produit d'une journée de pêche ? et ceci uniquement pour maintenir le prix de vente élevé ? Et il fut rappelé à ce propos la suggestion — naïve sans doute — de certains groupements féminins d'organiser le transfert, dans des régions en proie à la famine, de ces richesses gaspillées ou détruites uniquement pour servir des intérêts commerciaux.

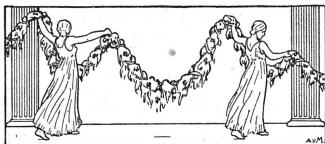
Les réponses à cette question furent intéressantes parce que révélatrices de mentalités diverses : ces transferts ont été effectués à l'intérieur de quelques pays, dirent les uns. Ainsi aux Etats-Unis, le *New Deal* a fait remettre aux chômeurs des produits agricoles et en Angleterre, le surplus du lait a été distribué aux enfants des écoles. — Mais d'un pays à l'autre, ces transferts sont à peu près impossibles, objectèrent d'autres, et de plus, s'ils se font gratuitement, le prix de ces marchandises baissera tellement qu'il sera impossible de continuer cette opération. Une politique internationale de crédit pourrait seule remédier à cette situation. — Non dirent les trois, ce n'est que par l'extension internationale du mouvement coopératif que pareils scandales économiques disparaîtront. — N'oubliez pas assurément les dernières que ces scandales sont inhérents à la structure d'un monde en transformation et que nous vivons en période de transition...

— Qui a raison ?...

* * *

Chaque pays, a déclaré Mme Balland, une toute jeune et charmante économiste française, a au moins une matière première dont il est le principal producteur, et il est donc exagéré de prétendre qu'il est des nations privilégiées qui possèdent tout alors que d'autres, n'ont rien.

Avouons cependant que nous n'avons pu nous empêcher de demander ici quelle pou-



A travers les Sociétés

Cartel genevois d'hygiène sociale et morale.

Cette importante organisation, qui fédère à Genève actuellement 50 Sociétés féminines, masculines ou mixtes, a tenu son Assemblée trimestrielle de délégués le 15 mars, sous la présidence de Mme Gourd. Cinq nouvelles Sociétés, dont quatre essentiellement féminines, sont venues, au cours de ces dernières semaines, grossir ses rangs ce qui prouve bien à quel point chacun réalise l'utilité de la coordination des efforts en matière d'hygiène sociale et morale.

L'activité du Bureau directeur, activité sur laquelle un rapport très documenté a été fait par M. Laravore, vice-président, a porté essentiellement sur deux grandes catégories de questions: la protection morale de la jeunesse et de l'adolescence et le problème de la prostitution. Le Bureau a donc été en étroites relations avec le Département de Justice et Police au sujet du contrôle de la présence d'enfants dans les cinémas, où une surveillance très stricte est maintenant exercée; il va faire procéder à une large diffusion d'une brochure consacrée à la situation des enfants de parents divorcés; et surtout, il continue méthodiquement une étude sur la situation morale de la jeunesse actuelle, se préoccupant de la sorte de l'organisation des loisirs, de la surveillance des dansings, et menant auprès des milieux de la jeunesse sportive une enquête méthodique, dont on peut attendre des résultats fort intéressants.

En ce qui concerne le problème de la prostitution, le cours donné l'hiver dernier à l'Ecole sociale a été répété avec un succès croissant, sous les auspices de l'Université ouverte; et le Bureau étudie de près les possibilités de réalisation de deux formes d'institutions indispensables en ce domaine: une maison de rééducation pour prostituées majeures, telle qu'il en existe dans certaines villes étrangères (Grenoble, par exemple), et une police féminine spécialisée en matière de mœurs.

A la suite de ce rapport, une discussion nourrie s'est encore engagée sur le Code pénal fédéral, au sujet duquel il a été décidé que le Cartel organiserait avant la votation du 3 juillet une séance d'orientation destinée à ses membres; puis, après une courte partie administrative, le Dr. Delessert a apporté d'intéressants détails sur l'Office de consultations matrimoniales, créé il y a 4 ans par le Cartel genevois H. S. M. en collaboration avec Pro Familia, et qui est malheureusement encore trop peu connu de notre population. Et pourtant

à combien de troubles, psychiques ou physiques, à combien de difficultés d'ordre conjugal ou sexuel, à combien de préoccupations de jeunes avant le mariage, cet Office ne peut-il pas, par des conseils pleins de tact, apporter remède? et par conséquent combien de services ne peut-il pas rendre? Il est assez frappant de constater, d'après les chiffres du Dr. Delessert, que les hommes en profitent dans une proportion légèrement plus élevée que les femmes et les célibataires bien élevée que les couples.

Les nombreuses questions posées par les délégués à l'éminent médecin de cet Office lui ont certainement prouvé leur vif intérêt pour cette si utile branche d'activité du Cartel d'hygiène sociale et morale. X.

A l'Ecole d'Etudes sociales.

L'Ecole d'Etudes sociales vient de tenir son Assemblée générale, sous la présidence de la directrice, Mme M. Wagner-Beck, qui, après avoir montré les avantages de la nouvelle installation, dit tout le plaisir qu'elle a de travailler dans cette belle villa en pleine verdure. Quatre-vingt-dix jeunes filles et quatre jeunes gens (la section de bibliothécaire étant mixte) suivent les cours de l'école. Un tiers des élèves viennent de Genève; la plupart des autres viennent de la Suisse romande et de la Suisse allemande. Parmi les étrangers, on compte cinq Chinois qui travaillent à la Bibliothèque sino-internationale.

L'Ecole des Laborantines, jouit d'une vogue... presque trop grande puisque les places limitées à 25 sont toutes retenues jusqu'en automne 1939! Les laborantines se placent aisément car les offres sont nombreuses. Les cours pour infirmières-visiteuses a lieu tous les 2 ans, en collaboration avec la Croix-Rouge genevoise. Il s'adresse à des infirmières diplômées désireuses de compléter leur formation par un enseignement d'un caractère plus social. Le prochain cours aura lieu cet automne. Enfin la nouvelle section des sécrétaires sténo-dactylographes, fondée il y a 3 ans, semble répondre à un réel besoin puisqu'elle est toujours très fréquentée. La directrice termine son rapport sur une note optimiste en relevant que les offres de places, dont le nombre avait passablement diminué durant les années de crise, ont augmenté d'une façon réjouissante. La présidente du Foyer de l'Ecole, Mme Jaques, donne à son tour quelques renseignements sur la marche très satisfaisante de cet établissement, les pensionnaires et les élèves étant nombreuses.

Puis Mme Marie Borle, ancienne élève de l'Ecole, missionnaire au Cambodge, entraîne son auditoire, à l'aide de très beaux clichés, dans ce pays sauvage. Dans un exposé vivant et émouvant elle plaide la cause des Missions: se rend-on compte de ce que sont ces noirs? Ils vivent continuellement sous le régime de la peur, la peur affreuse des «esprits». Dans ce pays, les enfants ne savent pas dire... Mme Borle qui dirige l'Internat des filles à Mambubu est très bien placée pour nous dire tout ce qu'apporte le christianisme à ces pauvres fillettes terrorisées et tout ce qui leur manque encore! Car, avec la parole de

Dieu, il faut leur apprendre aussi la propriété, l'hygiène, le goût du travail et bien d'autres choses. Tout reste à faire au point de vue social et moral, pas de lois pour protéger l'enfant; les femmes qui font les gros travaux sont des esclaves et n'ont pas la moindre idée de leurs responsabilités ni aucun sens de la famille; trois infirmières et un médecin seulement pour un territoire grand comme la Suisse. Aussi, une missionnaire doit-elle pouvoir mettre la main à tout et les cours qu'elle a suivis à l'Ecole ont été très utiles à Mme Borle. C'est donc par les enfants que Mme Borle et ses collaboratrices essaieront de faire pénétrer un peu de lumière et d'autres meurs dans cette population misérable. Les «Filles de Mambubu» sont déjà très recherchées car elles sont bien supérieures à tous points de vue aux petites païennes. Plusieurs ont déjà fondé des foyers chrétiens et élèvent leurs enfants d'une façon rationnelle et c'est notre plus belle récompense» conclue Mme Borle. A.M.A.

Bours d'hospitalité et allocation de voyage offertes par la Section Genevoise de l'Association Suisse des Femmes Universitaires.

1. La Section genevoise de l'Association suisse des Femmes Universitaires désire donner l'occasion à des membres de l'I. F. U. W. s'intéressant aux questions internationales de faire un séjour à Genève au moment des grandes réunions internationales (Assemblée de la S. d. N., etc.). Dans ce but, elle offre une bourse d'hospitalité de 4 semaines dès le début de septembre 1938 et une allocation de voyage correspondant au prix du billet aller et retour, 3^{me} classe, de la ville d'Europe où réside la candidate ou du port d'Europe où elle débarquera à destination de Genève. L'allocation de voyage ne dépassera pas 250 fr. suisses au maximum.

2. La bourse d'hospitalité et l'allocation de voyage seront attribuées comme prix à la candidate qui présentera le meilleur travail, en français ou en anglais, sur le sujet suivant:

«La responsabilité de l'Université à l'égard de la communauté nationale et internationale».

3. Suivant les possibilités un séjour d'hospitalité de 8 à 10 jours sera offert comme second et troisième prix.

4. Les travaux devront être accompagnés d'une recommandation des associations nationales et seront envoyés par leur intermédiaire avant le 15 mai 1938, à Mme Anne Weigle, 41, Charmilles.

5. Le prix sera décerné le 15 juillet par un jury composé d'experts choisis parmi les meilleurs universitaires et internationaux de Genève, ainsi que parmi les membres de l'Association suisse.

6. Les associations nationales seront priées de communiquer 1 mois à l'avance (15 avril) le nombre de candidats qui ont l'intention de participer au concours à l'adresse indiquée sous chiffre 4.

7. Tous les renseignements concernant le concours, son règlement, la bourse d'hospitalité et le séjour à Genève peuvent être demandés à la même adresse.



vait bien être la matière dont notre Suisse était le principal producteur? Mme Ballandres nous a répondu sans hésiter: le tourisme. Ah! mais non! car à notre avis, c'est là une industrie et non point une matière première, et quand bien même la conférencière a voulu nous démontrer que les Hollandais seraient bien embarrassés pour établir des stations de skis sur leurs prairies, nous aimons mieux la suggestion qui a été formulée que «notre» matière première, c'est la houille blanche, donc l'énergie de nos cascades et de nos lacs.

Cependant a remarqué de son côté Mrs. Wootton, certains pays sont plus favorisés que d'autres dans cette répartition des matières premières. L'U. R. S. S. par exemple, fournit à elle seule le sixième de la production générale du monde, et les Etats-Unis ne dépendent que de peu d'autres Etats pour leurs achats. Aussi, l'Allemagne, qui n'a ni pétrole, ni métaux, ni coton, ni laine, les regarde-t-elle avec envie. N'oublions pas qu'à l'inégalité de la répartition géographique viennent encore s'ajouter ces barrières artificiellement créées, en surplus des droits de douanes et de contingents, soit directement par des interdictions d'importation (comme celle de l'hélium, aux Etats-Unis), soit indirectement par des hausses de prix causées par la dévaluation des monnaies. Enfin, l'augmentation de la population de certains pays, et à laquelle l'émigration ne peut plus offrir comme autrefois une soupe de sûreté, constitue un élément dont il serait imprudent de ne pas tenir compte, puisqu'il contribue également à poser le problème des colonies.

Car tous ces contrôles et réglements, qui se font trop souvent au profit d'une seule nation, ou d'un seul groupe d'intérêts, n'ont pas été sans envenimer les relations internationales, et mettre en danger la paix du monde. Ceci quand bien même deux éléments distincts, l'élément politique et l'élément commercial, s'entrecroisent très curieusement: dans la puissante industrie du caoutchouc, par exemple, les intérêts de toutes les marques d'automobiles sont les mêmes, indépendamment de leur nationalité, et l'on voit la situation qui serait ainsi créée en cas de guerre. Un autre exemple très frappant de cet emmêlement des intérêts économiques et politiques est celui du

Japon, qui, par la conquête du Mandchouko s'est fait concurrence à lui-même pour certains produits!

Devant cette situation difficile, et souvent inextricable, nos deux économistes, Mrs. Wootton et Mme Ballandres, qui contribueront par leur science et leur clarté d'exposition au succès de ces débats féminins à La Haye, ont formulé comme remèdes les suggestions suivantes:

1. La tentative de briser les barrières douanières par la création d'ententes régionales;
2. L'abrogation des restrictions à l'émigration;
3. La discussion des possibilités de redistribution territoriale, par une généralisation par exemple du système des mandats tel que la pratique la S. d. N.;
4. L'élargissement de ce système des mandats, en chargeant, non plus un pays comme c'est le cas actuellement, mais une administration internationale.
5. L'essai d'unifier le niveau de la vie, entre les différents pays, ainsi que les conditions du travail (Conventions du B. I. T.).
6. Et enfin, le développement d'un esprit vraiment international dans toutes les manifestations de la vie contemporaine, et auquel contribue tout travail d'orientation scientifique fait pour la communauté internationale.

J. GUEYBAUD.



Association Suisse
pour le
Suffrage Féminin

La semaine suffragiste à Genève.

La semaine suffragiste à Genève.

Profitant de la présence à Genève de notre présidente internationale, venue pour suivre les travaux de la S. d. N. sur le statut de la femme, le Comité suffragiste genevois avait demandé à Mrs. Corbett Ashby de parler à notre séance

mensuelle d'avril sur ce sujet d'actualité s'il en fut: «La politique internationale vue par une Anglaise».

Devant un nombreux public, tant masculin qu'féminin et profondément intéressé, Mrs. Ashby a analysé, avec un sens psychologique très juste de la mentalité de ses compatriotes, les différents courants d'opinions qui se font jour dans les divers milieux intellectuels, politiques, ouvriers de son pays, et leurs réactions devant les principaux événements contemporains. La guerre d'Espagne d'abord, au sujet de laquelle tout le parti libéral et une importante fraction du parti conservateur sont complètement opposés à l'attitude de M. Chamberlain, voyant dans la défaite de l'Espagne républicaine l'écrasement des deux bases traditionnelles de la politique anglaise: l'équilibre des puissances et la suprématie en Méditerranée. La situation en Europe centrale ensuite qui préoccupe très vivement la bourgeoisie anglaise, parce qu'elle craint, davantage encore qu'une agression de l'Allemagne ou les révoltes de la Hongrie et les pétroliers de la Roumanie, qui constitueront en cas de guerre, un atout inappréciable pour l'Etat qui en disposerait. Et enfin, il est inutile d'apprendre à qui que ce soit combien que la guerre sino-japonaise inquiète un pays qui possède de si énormes intérêts en Chine.

Mais, en dépit de ces inquiétudes, ou plutôt même à cause d'elles, le peuple anglais reste passionnément attaché à la cause de la paix: l'écrasant résultat du Peace Ballot (plébiscite en faveur de la S. d. N.) l'a bien montré; l'Association pour la S. d. N. compte 340.000 membres à travers le pays, et un mouvement comme celui du R. U. P. est venu animer d'un souffle nouveau ce désir de paix en groupant des hommes et des femmes de tous les milieux et de toutes les professions.

Un échange de vues très nourri a terminé cette intéressante soirée, qui a montré une fois de plus, tant par la solide documentation de la conférencière et son aisance à se mouvoir au travers des problèmes de la politique contemporaine, que par le niveau des questions qui lui ont été posées, combien est fausse la légende colportée par nos adversaires, et d'après laquelle la femme ne s'intéresse pas à la vie politique serait incapable de participer à la chose publique!

Une exploratrice.

Trois jours plus tard, c'était une autre légende, celle du «sexe faible», qui était mise complètement en déroute par la captivante cavalière qui avait bien voulu donner au profit du fonds de la campagne de l'initiative suffragiste Mme Ella Maillard l'exploratrice bien connue.

Avant tout un bonheur grâce à l'humour que de documentation abondante et précise, Mme Ella Maillard a fait faire à son auditoire charmé un passionnant voyage, illustré des magnifiques clichés, de Pékin aux Indes, en compagnie des caravanes qui transportent du thé en briques au travers des hauts plateaux de l'Asie centrale. Il est impossible malheureusement vu le peu de place dont nous disposons, de tenter de donner même une pâle idée des péripéties émouvantes ou pittoresques de ce voyage, mais nous tenons essentiellement à marquer ici comment, en contemplant la grandeur désertique de certains paysages qui défilent sur l'écran, en rassemblant maints détails tout simplement contés en passant, qui font réaliser la solitude morale et l'effort de volonté qu'impliquent ces voyages d'exploration, nous songions une fois de plus qu'il est des femmes dont l'énergie, le courage, le sang-froid et la persévérance dans l'action nous rendent à bon droit fières de notre sexe.

Un thé abondamment fourni de bonnes choses par des suffragistes dévoués, qu'il convient de remercier ici, et la vente de livres d'Ella Maillard dédiés au profit de la campagne de l'initiative suffragiste, ont permis de nous aider à cette soirée, qui va permettre un nouvel essor à notre campagne d'initiative. S. F.

pour la publicité dans le MOUVEMENT, s'adresser à Mme Lépine, 2, avenue Soret, Genève.

La Maison de la Laine et de tous les tricotages

TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-Collège- Genève (côte Poste) Tél. 45.951

Explications gratuites de Mme V. Renaud

Mesdames, pour vos renseignements sur achat et location d'immeubles au Tessin, adressez-vous en confiance à l'agence

"VOLUNTAS"
A LUGANO (Fondée en 1896)
(Timbre p. réponse) Prop. Mmes Volunteri.

Subventionnée par la Confédération

Semestre d'été : 20 avril - 5 juillet 1938

Culture féminine générale. Formation professionnelle d'assistantes sociales (protection de l'enfance, etc.) de directrices d'établissements hospitaliers, secrétaires d'institutions sociales, bibliothécaires, barbitonnes.

Pension et Cours ménagers. Cuisine, coupe, etc. au Foyer de l'Ecole (Villa avec jardin).

Programme (50 cts) et renseignements, Malagnou.

Jeunes filles, assurez-vous une carrière rémunérante suivant les cours pour **nurses** et **d'infirmières** de puériculture à l'

ECOLE DE PUERICULTURE DE GENÈVE

Pouponnière des Amis de l'Enfance Ch. des Grangettes - Genève

Ces études ne sont pas seulement destinées aux professionnelles mais constituent une excellente préparation pour les futures mamans.

The International Suffrage News (JUS SUFFRAGII)

Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde

(Texte anglais et français)

Organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Alliance civique et politique des femmes

Price de l'abonnement annuel: 6 sh. 6,50 fr. suisses

12, Buckingham Palace, Londres, S. W. L.

Suivez le succès Devenez **Stenotypiste** (Champion suisse 1937, 240 mts min.) Un cadeau apprécié: un cours de **Stenotypie**. Leçon d'essai gratuite à l'

ECOLE DE STENOTYPIE

12, Rue du Mt-Blanc, Genève

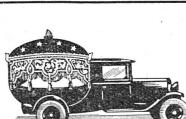
Un nouveau Cours est ouvert à Malagnou

IMPRIMERIE RICHTER. — GENEVE

POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconnex
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 43.285 (permanent)
s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus

FORMALITÉS GRATUITES



EN CAS DE DÉCÈS